

Les disciples d'Emmaüs

Les textes de ce dimanche nous apportent des témoignages sur la résurrection de Jésus. Nous avons tout d'abord celui de l'apôtre Pierre (1ère lecture). Dans sa vie, il y a eu un changement radical. Nous nous rappelons de sa réponse quand Jésus avait annoncé sa Passion, sa mort et sa résurrection. Il ne supportait pas cette idée. Ça ne correspondait pas à l'idée qu'il se faisait du Messie. Et quand Jésus a été arrêté, il e eu tellement peur pour sa vie qu'il a affirmé ne pas faire partie de son groupe.

Mais au jour de la Pentecôte, tout est changé : les apôtres ont reçu l'Esprit Saint. Désormais, Pierre peut témoigner avec force et courage : "Ce Jésus que vous avez fait mourir sur la croix, Dieu l'a ressuscité." Sa mort n'est pas un échec. Il est vivant pour toujours ; tout cela était annoncé dans les Écritures, Moïse, les psaumes, les prophètes. Désormais, il faudra relire tout l'Ancien Testament à la lumière de la résurrection de Jésus. Cette bonne nouvelle a été annoncée d'abord au peuple juif, puis très tôt aux païens. Il faut que le monde entier le sache : avec Jésus, la mort n'a pas le dernier mot ; le projet de Dieu débouche sur la vie.

Cet appel de Pierre, nous le retrouvons dans la 2ème lecture : ce Jésus qui est mort et ressuscité est le sauveur de tous les hommes. Ce n'est pas l'or et l'argent qui nous ont rachetés de la conduite superficielle de nos pères ; c'est par le sang précieux de Jésus Christ que nous sommes purifiés ; c'est pour nous et pour la multitude qu'il a offert sa vie et versé son sang. Son amour dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Nous sommes invités à recevoir cette lettre comme un appel à une véritable conversion.

Avec l'Évangile, nous sommes ramenés au troisième jour après la mort de Jésus : deux disciples revenaient de Jérusalem. Ils avaient été témoins de la Passion et de la mort de leur maître. Pour eux, tout était fini. C'était la fin d'une grande espérance. Saint Luc précise que l'un d'eux s'appelait Cléophas ; il ne dit pas le nom du deuxième. Mais si nous relisons cet Évangile dans notre contexte, nous pouvons dire que ce deuxième disciple c'est chacun de nous.

En effet, nous sommes souvent ce disciple marqué par la tristesse et le découragement. C'est ce qui arrive quand nous voyons notre vie de tous les jours comme une défaite : la défaite de l'Évangile pour les chrétiens persécutés, pour les pauvres, les exclus, les victimes, de la maladie, de la violence, des guerres, de l'abandon. En cette période de pandémie, ils sont nombreux ceux et celles qui souffrent de la maladie et de la solitude. Cette défaite c'est aussi quand nous disons qu'au point où nous en sommes, il n'y a plus d'espoir possible.

Mais voilà que, sur ce chemin d'Emmaüs, Jésus s'approche des siens et les rejoint. Ils ne le reconnaissent pas : leurs yeux sont aveuglés par la tristesse et la déception. Le même Christ nous rejoint sur nos routes. Il rejoint notre monde qui souffre de la pandémie du Covid 19. Quand tout va mal, il est là. Mais trop souvent, nous ne le reconnaissons pas car nous sommes ailleurs. Et pourtant, il est toujours là, prêt à nous écouter. Nous pouvons lui crier notre souffrance, notre déception, notre tristesse.

C'est alors qu'il intervient pour nous expliquer les Écritures, Moïse, les prophètes... C'est à cela que nous sommes tous appelés : accueillir le Christ, nous laisser transformer par son Évangile. Saint Luc précise que le cœur des disciples était brulant tandis qu'il leur parlait. C'est ce qui était annoncé par le prophète Isaïe : « ...ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. » C'est aussi cela que nous pouvons demander au Seigneur : que notre cœur soit rempli de l'amour qui jaillit de son cœur.

Dans cet Évangile, nous découvrons une autre étape : c'est la demande des disciples : « Reste avec nous ! » Une telle rencontre ne peut s'arrêter ainsi. L'Évangile nous parle d'un repas, d'un pain rompu et distribué. Alors leur yeux et ils le reconnaissent. Alors leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent. Pour reconnaître le Christ ressuscité, présent dans notre vie, il nous faut le regard de la foi, une foi réchauffée par la Parole de Dieu et l'Eucharistie. C'est ainsi que le Christ ressuscité nous rejoint au cœur de nos vies et de nos épreuves pour raviver et fortifier notre espérance.

Et quand on a reconnu et accueilli le Christ vivant, on ne peut pas le garder pour soi-même ; on a envie de le crier au monde. Même si nous ne pouvons plus sortir, nous sommes appelés pour témoigner, aux yeux de tous, de la foi qui nous anime. Notre témoignage doit rejoindre tous les hommes, en particulier ceux qui sont aux "périphéries". Que le Seigneur nous donne force et courage en vue de cette mission.

Sources : Feu Nouveau – Fiches Dominicales – Cahiers de Prions en Église – dossiers personnels...